

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

MONTAPERTO, Ronald N. (dir.). *Cooperative Engagement and Economic Security in the Asia-Pacific Region*. Washington (DC), Institute for National Strategic Studies, 1993, 201 p.

par Daniel Dignard

*Études internationales*, vol. 25, n° 3, 1994, p. 626-627.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703373ar>

DOI: 10.7202/703373ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

qui affirme « Étant les deux plus grandes économies de marché et démocraties du Monde, le Japon et les États-Unis ont une responsabilité particulière dans l'organisation de cette ère nouvelle ; ils élargiront le champ de leur coopération au reste du Monde, y compris le Moyen-Orient, l'Amérique centrale et du Sud, l'Afrique et l'Europe. »

Certes, ce partenariat global a des à-coups. Mais que de changements en 40 ans ! Il est à souhaiter, mais certains États – et hommes – sont encore dubitatifs, que le Japon utilise bien sa nouvelle puissance. Officiellement, sa politique va dans ce sens ; mais la mentalité japonaise a-t-elle changé ? Certaines déclarations récentes quant aux responsabilités de la Guerre et à la négation du « Viol de Nankin » laissent planer quelques doutes.

Le livre de M. Joyaux a le mérite d'exposer, de façon cohérente et bien documentée, une politique de réinstallation sur la scène internationale.

Souhaitons simplement que le succès même de cette politique ne ressuscite pas les vieux démons de Cipangu...

Maurice PONCELET

Faculté d'Administration  
Université d'Ottawa

### Cooperative Engagement and Economic Security in the Asia-Pacific Region.

MONTAPERTO, Ronald N. (dir.).  
Washington (DC), Institute for  
National Strategic Studies,  
1993, 201 p.

La National Defense University  
et le U.S. Pacific Command ont réuni

en mars 1993 à Honolulu des spécialistes, pour la plupart membres de l'administration américaine ou directeurs de *think-tanks* nationaux (de Chine, d'Australie, de Singapour ; aucun du Japon...), pour réfléchir sur le nouveau rôle de la présence militaire U.S. dans la région de l'Asie-Pacifique et les formes que celle-ci devrait prendre. Les actes de ce symposium apparaissent sous forme de dix courts textes répartis en quatre blocs thématiques, la cohérence globale de l'ouvrage étant assurée par une brève introduction de Ronald Montaperto et un historique de la politique américaine dans la région. L'ensemble des contributions converge par l'emphase mise sur la dimension économique des questions de sécurité et par la nécessité exprimée de réaffirmer le leadership de Washington dans la région (à une nuance près pour l'auteur chinois). Les nombreuses approches qui sont défendues au cours des chapitres apportent une densité à l'ouvrage, ce qui devrait plaire à un public assez familier avec le débat sur ces questions.

La seconde partie est la plus intéressante à l'égard de la tentative de lier la dimension économique avec celle, politico-militaire, de la sécurité. Deux représentants des milieux financiers y soulignent à quel point la sécurité économique des États-Unis est liée à une participation au pôle de croissance dans le Pacifique. Le premier article conçoit le processus de reconstruction économique américaine comme largement tributaire des surplus de capital accumulé par les pays de la région, en particulier le Japon. L'article qui suit, plus alarmiste, fustige la politique isolationniste de

Washington (entre autres autour de l'ALENA) qui procéderait d'une incompréhension à saisir la nature interne et indépendante du développement des pays du Pacifique. La troisième partie accueille une argumentation concise et efficace du Commandant-en-chef de l'US Pacific Command qui associe le maintien de la présence militaire à la réaffirmation des intérêts économiques des États-Unis : « if we want to benefit from the gathering economic momentum in Asia, we must be present as a full and enthusiastic partner. That, in turn, requires military forces ». Tout aussi clairement, ce dernier justifie la présence militaire américaine (actuellement de 80,000 hommes dans la région, soit six pour-cent de toutes les forces stationnées aux États-Unis) par l'idée qu'il est moins coûteux financièrement de maintenir un Carrier Battle Group au Japon qu'au pays même. La quatrième partie de l'ouvrage aborde la dimension plus régionale. L'auteur australien signale combien la nouvelle politique américaine (ventes d'armes, accent sur les questions commerciales, refus de l'engagement dans le dossier du Cambodge) génère des perceptions locales de doute sur le « commitment » américain alors que l'auteur de Singapour s'en tient à poser la question du partage du fardeau militaire ; il y reprend l'idée de l'« access model » (stationnement limité de matériel U.S.). Le directeur de l'institut pékinois se démarque, quant à lui, par l'importance qu'il accorde à la volonté politique d'autonomie des pays asiatiques et aux moyens économiques dont ceux-ci disposent pour assumer leur sécurité. Enfin, les trois dernières contributions envisagent les orientations institu-

tionnelles susceptibles d'actualiser à moyen terme le « cooperative engagement ». Un point de vue réaliste s'en tient à relever l'héritage positif des structures bilatérales de sécurité et doute fortement de la capacité à surmonter le barrage de suspicions entre les pays asiatiques. Un point de vue plus idéaliste, misant sur l'institutionnalisation de l'APEC et de l'ASEAN (et la mise sur pied d'une conférence pour le Nord-Est), part du postulat que la coopération multilatérale est possible parce que souhaitable pour des acteurs rationnels.

Daniel DIGNARD

*I.R.P., Paris*

### **Japan's: Emerging Global Role.**

UNGER, Danny and BLACKBURN, Paul (dir.). Boulder and London, Lynne Rienner Publishers – Institute for the Study of Diplomacy Book, 1993, 222 p.

Le but de cette collection d'essai est d'aider à la compréhension des paramètres d'analyse à l'intérieur desquels le Japon identifie et poursuit ses intérêts sur la scène internationale. L'ouvrage se divise en trois parties. Si ces écrits ont une force, c'est qu'ils présentent une information solide ; s'ils ont une faiblesse, cependant, c'est que certaines de leurs conclusions sont timides au point d'être évidentes.

La première porte sur le cadre d'analyse des contraintes et des possibilités du Japon contemporain. Danny Unger aborde la question du leadership mondial du Japon. Robert Gilpin rapporte les questions qui figurent dans le débat sur le nouvel ordre économique internationale, qui devrait structurer les choix politiques du